

Bel Horizonte, le 5 janvier 1988.

Chers amis Simone et Jaquer

Nos meilleurs vœux pour l'année de 1988. Nous vous souhaitons, moi et mon mari, très sincèrement, que la paix et les bénédictions du Noël se joignent les joies de la nouvelle année en vous amenant beaucoup de réalisations.

J'ai eu une finale d'année de 1987 très agitée. Malgré la crise terrible que nous vivons au Brésil, nous avons eu beaucoup de mariages, rencontres, vernisages etc. J'ai participé bien de fois comme membre du jury des Salons, j'ai reçu un trophée culturel parce que l'association dont je suis présidente "Association des Amis de la Culture" a été considérée la meilleure de l'année. C'est un trophée que marque ma gestion et cela me gratifie beaucoup.

J'ai eu le prix du Ministère d'Éducation de "l'Institut National du Livre", pour l'illustration du livre de poésie "Fruta no Porto". Je crois que ma fille vous a donné un exemplaire en janvier de 1987.

J'ai eu aussi une salle spéciale dans un salon très important dans ma ville. J'ai monté l'affiche et la carte d'invitation de Montluçon et j'ai les ai exposés ensemble. Je vous remercie de les avoir m'envoyés. J'aimerais bien acheter une copie de la cassette où votre ami a enregistré la exposition de Montluçon.

W. Harrini est venu à B. Horizonte et nous avons parlé beaucoup de vous deux, il m'a dit qu'il y a longtemps qu'il n'a pas de nouvelles de vous. Maintenant il est directeur de la Faculté d'Art e Comunicação Visual (je ne suis pas sûre si est celui-là le nom de la Faculté) de l'Université de S. Paulo. Il est allé en Allemagne faire des achats

d'appareils pour l'université et aussi voir la biennale de Kassel. Il avait vu mes tableaux et m'a conseillé de vous envoyer une toile 100 x 70 pour l'exposition du Havre et d'y aller.

J'ai profité une amie qui est allée à Paris et je vous ai envoyé un petit tableau pour faire compagnie à celui que vous avez, avec une couleur rougeâtre.

Il est avec ma fille. j'ai parlé avec elle à l'occasion des fêtes et j'ai su qu'elle n'a pas vous apporté encore ni le tableau, et ni les pisanides que j'ai laissé pour vous Simone. Elle m'a promis d'aller chez vous. Je l'écris en insistait parce qu'elle m'a le temps que pour la Faculté, ^{pour} d'être trichis à la Bibliothèque du Banbury où j'aller donner des leçons de portugais à des enfants français qui ont demeuré au Brésil.

Je vous enverrai qu'en même la photo du tableau que a impressionné hanni et si vous êtes d'accord je vous l'enverrai. Je crois que vous le connaissez déjà.

Si possible, envoyez-moi avec bien d'antécédence une carte d'invitation ou une lettre d'invitation pour l'exposition du Havre et de Besançon, avec la date du vernissage. J'essaierai d'avoir une licence dans mon

école pour faire un voyage culturel ^{d'abord, je dois chercher quelque chose pour que cela me permette} d'aller au Havre pour l'inauguration de l'exposition, après je resterai à Paris avec ma fille et peut être je pourrai aller aussi à Besançon. Si cela m'arrive je serai très contente de vous revoir et d'avoir la possibilité de connaître d'autres participants de l'expos.

Maintenant, je appartains au conseil directeur de l'Alliance Française a B. Horizonte. Ça sera très bon pour moi, para que va m'obliger de revoir mon français. Si je ne répond immédiatement vos lettres c'est parce que je ne suis plus sûre de ce que j'écris. J'espère dans l'avenir m'exprimer mieux, mais, croyez mes amis, je suis très contente quand je reçois de nouvelles de vous.

Parce et moi vous adressons l'expression de notre très fidèle pensée.

Je vous embrasse avec amitié.

Sara.

P.s. Au lieu du photo, je vous envoie un diaporama du tableau que Lanini a suggéré de vous envoyer. Si vous avez un message ou des recommandations, téléphonez (le nuit) s'il vous plaît, pour ma fille, parce que nous parlons avec elle chaque quinze jours. Maria Jões: -477 05838.

Sara filha de Olucio
 Av. Getulio Vargas 1.662
 Belo Horizonte - 30.110
 Minas Gerais
 Brasil